Prédication pour le dimanche 5 avril 2026

Pâques

1 Corinthiens 15.(12-18) 19-28

Remarques pour le prédicateur :

Il y a peut-être des personnes qui ont perdu un être cher dans l'assemblée. Ne vous laissez pas emporter par l'enthousiasme de la bonne nouvelle. La mort reste un ennemi jusqu'au bout ! Et s'il a fallu des jours aux disciples pour se réjouir de la résurrection – dont ils étaient pourtant témoins directs, il est logique que nous qui ne connaissons le Ressuscité que par les témoignages déjà anciens avons besoin de temps pour traverser les périodes de deuil.

Ce chapitre 15 est formé de trois parties, la première partie (1-11) est proposée comme lecture d'épitre : Paul y affirme le message de la résurrection du Christ, message qui sauve ceux qui le reçoivent, et il bétonne en citant tous ceux qui ont rencontré le Christ ressuscité, et finit la liste par son témoignage personnel. Il a rencontré le Christ ressuscité sur le chemin de Damas. La partie centrale du chapitre (12-19) essaie de montrer l'incohérence qu'il y a de se croire sauvé sans accepter la résurrection du Christ. Une survivance de l'âme ne dérangerait probablement pas trop, mais une résurrection des corps, comme celle du Christ, demande beaucoup de foi, malgré tous les témoins. Dans le plan de lecture biblique, cette partie est optionnelle. Je suggère de la lire à la suite des premiers versets, qu'elle prolonge.

La lecture du texte de prédication est la reprise – en positif – de ce qu'entraîne la résurrection du Christ pour le croyant … et en fait pour tout humain. Je suggère de reprendre non au verset 20 mais au verset 19, ce qui permet de renouer avec le raisonnement de l'apôtre que l'assistance a pu entendre pendant la lecture.

Cantiques

Dans le cantique « Alléluia », on trouve 26 cantiques ayant Pâques pour centre (34_01-34_26), il y a là un beau choix. Ne pas oublier de terminer le culte par « A toi la gloire » (34_18) !

Une mention particulière pour le peu connu cantique de Marie-Louise Girod (34_20), aux accords âpres, qui montrent bien que Pâques n'est pas simplement le happy end de la semaine sainte…

Une proposition de prédication sur 1 Corinthiens 15/20-28 (version TOB 2010)

19 Nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

20 Mais non ; Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui
sont morts.

21 En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un
homme aussi que vient la résurrection des morts :

22 comme tous meurent en Adam, en Christ tous recevront la vie ;

23 mais chacun à son rang : d'abord les prémices, Christ, puis ceux qui
appartiennent au Christ, lors de sa venue ;

24 ensuite viendra la fin, quand il remettra la royauté à Dieu le Père,
après avoir détruit toute Autorité, tout Pouvoir, toute Puissance.

25 Car il faut qu'il règne, *jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous*
ses pieds.

26 Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort,

27car *il a tout mis sous ses pieds*.

Mais quand il dira : « Tout est soumis », c'est évidemment à l'exclusion de celui qui lui a tout soumis.

28Et quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a tout soumis, pour que Dieu soit tout en tous.

Il y a presque cinquante ans, un animateur de groupe de jeunes a voulu écouter avec des adolescents ce que les gens pensaient de Pâques. Il s'est rendu sur la place de marché d'une ville moyenne, et, brandissant le micro de son magnétophone à cassette, demandait aux gens acceptant de répondre aux questions des jeunes de dire ce qu'ils pensaient de Pâques.

Les uns évoquaient les lapins de Pâques, les œufs de Pâques en chocolat, et la chasse aux œufs en famille. Certains ajoutaient la recette détaillée pour colorier les vrais œufs selon les anciennes méthodes. D'autres y voyaient la fête du printemps, la nature qui renaît, d'autres encore les vacances de Pâques (qui ne s'appelaient pas encore les vacances de printemps). Un jeune montrait sa curiosité par rapport au côté religieux de la fête, mais cela semblait plutôt gêner les personnes interviewées. Elles trouvaient que c'était poser des questions trop intimes !. Quand elles ne tournaient pas carrément le dos au groupe !

Les mots *résurrection de Jésus*, ou *résurrection des morts* » ne sont à aucun moment tombés ! Les jeunes étaient déçus : ils pensaient que quand même, les adultes allaient un peu plus témoigner de leur foi ! Mais peut-être leurs interlocuteurs n'y croyaient simplement pas ? Nous ne saurons jamais ce qu'ils croyaient vraiment !

Mais en lisant les textes bibliques, nous prenons conscience que la foi en la résurrection de Jésus et en la résurrection des morts est un point de dispute où les esprits se divisent. Et que cela ne date pas d'hier !

Lorsque Paul annonce la résurrection des morts parmi les philosophes d'Athènes, il fait un flop monumental, les uns se moquent de lui, d'autres, plus polis, lui disent qu'ils l'écouteront une autre fois sur ce sujet. Ils n'en feront rien, c'est sûr.

Bon, OK pour les grands intellectuels, souvent, ils ne croient pas aux miracles, ils ne croient pas en Dieu parce qu'ils se croient au-dessus de tout cela. (L'histoire de Paul à Athènes – pour ceux qui voudraient la relire, se trouve dans Actes des Apôtres 17, 16-34).

Mais il n'y a pas que les grands intellectuels. Voyons Corinthe, c'est une grande ville cosmopolite, où Paul a fondé une communauté, l'a accompagnée pendant des années, elle est formée de quelques personnes cultivées, de juifs convertis, et aussi de nombreux esclaves qui trouvent là une dignité et une reconnaissance inexistantes ailleurs quand on est esclave. Paul pense avoir bien éduqué cette communauté hétérogène, ses membres devraient connaître leur catéchisme, et Paul reprend la route de ses voyages missionnaires. Il continue de se soucier de cette paroisse, des voyageurs donnent des nouvelles, et aux grandes occasions, des lettres circulent. Et justement, dans une lettre, Paul apprend que la résurrection des morts est mise en question ! Cela l'attriste profondément. Et il répond à leur interrogation, et c'est le texte de la prédication pour Pâques proposé cette année, texte que nous avons entendu au début de ce message.

Paul commence par dire l'essentiel, et il lie la résurrection de Jésus et la résurrection des êtres humains. La résurrection de Jésus, c'est les prémices de la nôtre. La mort n'est pas notre destin ultime. Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi ? Paul explique aux Corinthiens ... et à nous : la mort est le fruit du péché, de la séparation d'avec Dieu. Dieu est la vie ! Et il veut la vie en abondance pour l'homme et toute la créature ! Mais voilà, dès l'origine, dès Adam, l'homme se comporte en pécheur, veut rivaliser avec Dieu, veut se faire lui-même, veut profiter sans tenir compte des autres. Adam est le type de l'être humain, il est vain de regretter le mal qui s'est introduit dans le monde par son intermédiaire, Adam est simplement comme chacun de nous.

Comment la résurrection change-t-elle la vie du croyant ? Dieu n'a pas pour autant abandonné l'être humain si imparfait, à de multiples reprises, il lui tend la main pour lui proposer son alliance. Et voilà l'alliance ultime, une nouvelle réconciliation générale proposée à travers le sacrifice d'un innocent. Adam a amené la mort, Christ amène une vie qui va au-delà de notre destin biologique. Le baptême, la plongée dans l'eau symbolise cette alliance en Christ, ce sort lié à la mort du Christ, suivi de la sortie de l'eau en tant que créature nouvelle, lavée du péché et appelée à une vie en plénitude.

Paul construit toute une chronologie des résurrections successives des êtres humains. Cette suite d'événements culmine dans la mort de la mort. Car en attendant, cette force d'annihilation continue son travail de sape, et le croyant est appelé à lui résister ! la résurrection n'est pas juste un "bonus" après la vie, mais une force de résistance *actuelle* contre tout ce qui "sent la mort" aujourd'hui. Jésus, c'est les prémices, pas la réalisation ! Les prémices, c'est les tout premiers fruits, qui garantissent que la moisson va suivre. Les mots manquent à Paul, comme ils nous manquent pour décrire ce qui sera mais qui n'a jamais été auparavant.

Voilà pourquoi la Bible ne peut décrire la résurrection et l'au-delà autrement que sous forme de symboles, d'images, de paraboles. L'Apocalypse de Jean décrie cette réalité comme la Jérusalem céleste, où toute larme est essuyée. Les Evangiles reprennent les paraboles racontées par Jésus, où le royaume est décrit tour à tour comme un festin de noces, un tribunal, un arbre qui porte du fruit ou une femme qui fait un pain !

Nous vivons dans une période désenchantée : des progrès que l'on pensait acquis s'effritent, de multiples crises menacent notre monde, et chacun peut avoir l'impression que peu importe ce qu'il entreprend de bien, cela ne suffira jamais. Alors il est important d'entendre que la résurrection du Christ n'est pas une consolation à bon marché. Jésus est ressuscité des morts, personne ne s'attendait à cela, c'est un signe faible et puissant à la fois. Pour le croyant, c'est une promesse tenace, qui l'invite à ne pas baisser les bras. Si la mort est un ennemi déjà vaincu, alors nous pouvons, dès aujourd'hui, marcher vers la lumière et, humblement, devenir lumière.

Amen.

Thomas Wild, pasteur en retraite.

En bonus, une version d'jeuns du message, (ce texte peut être utile pour un groupe de jeunes – le contenu de la prédication est vraiment simplifié, ce texte un brin humoristique peut servir de base à une discussion)

Le Micro-Trottoir de la Honte

Imaginez la scène : il y a 50 ans, un animateur débarque sur le marché avec un magnétophone énorme pour demander aux gens : « C'est quoi Pâques pour vous ? ». Les réponses ? Un festival de **"Team Chocolat"**. On lui parle de lapins, de recettes de grand-mère pour colorer des œufs, et de vacances (le truc qu'on appelle "Printemps" maintenant pour pas froisser ceux qui ne croient en rien).

Dès qu'un jeune posait une question sur le côté religieux ou la **résurrection**, c'était le malaise total. Les gens fuyaient comme si on leur demandait leur code de carte bleue. Le mot "Jésus" ? Porté disparu. Les adultes étaient en mode "Ghosting" total sur leur propre foi.

Paul d'Tarse : Le Roi du Flop (et du Come-back)

Si vous vous sentez seuls quand vous parlez de vos convictions, rassurez-vous : **Saint Paul** était le roi du malaise.

- **À Athènes :** Il essaie de pitcher la résurrection devant des philosophes hyper hautains. Résultat ? Un bide monumental. Certains se moquent de lui, d'autres lui disent « Ouais, c'est ça, on t'appellera… » (et ils n'ont jamais rappelé).
- **À Corinthe :** Là, c'est sa propre communauté qui commence à douter. Paul est en mode : « Les gars, je vous ai laissé deux minutes et vous oubliez déjà la base ? ».

La Résurrection, c'est pas un DLC gratuit[1]

Pour Paul, la résurrection de Jésus, ce n'est pas juste un "bonus" pour la fin du jeu. C'est le **"Early Access"[2]** de notre propre futur.

- **Le problème :** Depuis Adam (le premier à avoir voulu faire le malin en ignorant les règles), l'humanité est en mode "Bug Système" : c'est la séparation avec Dieu, ce qui mène à la mort.
- **Le patch :** Jésus arrive, il est innocent, et il propose une réconciliation générale. Le baptême, c'est comme un "Reboot" : on plonge dans l'eau pour enterrer l'ancien "moi" égoïste et on ressort en version 2.0.

Résister au "Seum" Ambiant

On vit dans un monde un peu déprimant : crises climatiques, guerres, inflation… On a parfois l'impression que quoi qu'on fasse, ça ne changera rien. On a le "seum"[3] par défaut.

C'est là que Pâques devient une **Masterclass de résistance**. Paul nous dit que la résurrection, c'est la "mort de la mort". C'est l'assurance que le mal n'a pas le dernier mot. Jésus ressuscité, c'est le premier fruit de la récolte. Ça prouve que le reste va suivre. On n'a pas de photos 4K de l'au-delà, alors la Bible utilise des images : un grand banquet, une fête de mariage, une ville où personne ne pleure.

Le message final ? La résurrection n'est pas une baguette magique pour régler tes problèmes de maths ou tes embrouilles de potes. C'est une promesse qui te dit : « Ne baisse pas les bras ». Si la mort est déjà vaincue, tu peux arrêter de marcher dans le noir et devenir, toi aussi, une source de lumière.

C'est carré (on peut aussi dire « Amen »)

[1] DLC : Downloadable Content, c'est une extension ou un ajout à un programme informatique qui permet de prolonger son utilisation ou d'ajouter d'autres fonctionnalités.

[2] Dans l'univers des jeux vidéos, la version « Early Access » est une version non encore finalisée d'un programme qui permet à l'utilisateur d'en découvrir les principales caractéristiques. Il est souvent mis à disposition à un prix réduit.

[3] Seum, mot venant de la langue arabe (où il signifie poison) et signifiant en français une forte frustration, la rage, le dégout.